

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration
s'adresser à

LA CIE DE L'AMI DU LECTEUR,
No 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 187. Montréal.

MONTREAL, 15 NOVEMBRE 1900

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR NOVEMBRE

- 16 — Humide et nuageux.
- 17 — Nuageux.
- 18 — Plus fine.
- 19 — Plus et neige.
- 20 — Sombre.
- 21 — Plus fin.
- 22 — Humide.
- 23 — Froid.
- 24 — Froid.
- 25 — Temps cru.
- 26 — Fort vent.
- 27 — Orageux.
- 28 — Nuageux.
- 29 — Incertain.
- 30 — Beaucoup plus froid.

POUR DECEMBRE

- 1 — Neige abondante.
- 2 — Temps sombre.
- 3 — Bruyant.
- 4 — Ventoux.
- 5 — Plus froid.
- 6 — Menaçant.
- 7 — Grêle et Neige.
- 8 — Ventoux.
- 9 — Variable.
- 10 — Plus froid.
- 11 — Nuageux.
- 12 — Menaçant.
- 13 — Nuageux et ventoux.
- 14 — Incertain.
- 15 — Variable.
- 16 — Froid humide.

LE REGARDEUR D'ÉTOILES

Armellus regardait les étoiles lointaines,
Dans la forêt barbare où grouillaient par centaines
Les oiseaux canassiers, les monstres écailleux,
Dans la broussaille louche aux sentiers périlleux
Où pointaient des cactus, où sifflaient des vipères,
Inattentif aux dards, sourd aux voix des repaires,
Le front haut, l'âme pure, et le cœur plein de miel,
Armellus regardait les étoiles du ciel,
Les étoiles aux longs sourires de lumière,
Les étoiles penchant sur lui leur face altière
Et murmurant tous bas des concerts fabuleux
Comme des luths de perle effleurés de doigts bleus.

Or, le voyant ainsi transfiguré d'extase,
Des crocodiles roux émergeant de leur vase,
Des serpents lourds pendus aux branches d'ébéniers,
Cent bêtes dont les yeux n'admirent que charniers
S'offusquèrent sans doute et frissonnèrent d'ire.
"Que regarde-t-il donc ?" devaient-elles se dire.
Et l'une lui mordit le pied ; l'autre la main.
Sans s'écarter d'un pas, sans rebrousser chemin,
Sans baisser un instant ses prunelles candides,
Armellus regardait les étoiles splendides,
Les étoiles chantant des concerts fabuleux
Comme des luths de perle effleurés de doigts bleus.
"Qu'entend-il donc ?" grondaient les fauves dans leur antre.
Et l'un d'eux, bondissant, lui mit ses crocs au ventre.
Le front haut, l'âme pure et le cœur plein de miel,
Armellus regardait les étoiles du ciel.

Alors, de toutes parts, les monstres l'attaquèrent.
Sa chair frémit, son dos saigna, ses os craquèrent
Sous les dents des chacals ou les becs des vautours :
Mais ses yeux regardaient les étoiles toujours,

Les étoiles aux longs sourires de lumière,
Les étoiles penchant sur lui leur face altière...
Alors, en meute, avec d'horribles hurlements,
Hyènes, loups, jaguars et tigres écumanants
Dévorèrent ses bras, ses jambes, sa poitrine.
L'homme tomba, sanglant.

Mais sa tête ivoirine,

Sa tête pâle et douce ouvrait plus grands ses yeux
Et regardait encore les étoiles des cieux,
Les étoiles aux longs sourires de lumière,
Les étoiles penchant sur lui leur face altière
Et murmurant tout bas des concerts fabuleux,
Comme des luths de perle effleurés de doigts bleus.

Quand ils virent cela, tous les fauves tremblèrent.
Oh ! les yeux d'Armellus ! Quels rayons les éclairent !
Que voient-ils donc là-haut, qu'eux jamais ne verront ?
"Crevons-les ! crevons-les !"

D'un bec farouche et prompt,
Comme on croque, en passant, deux mûres aux venelles,
Deux hiboux ténébreux percèrent les prunelles.

Mais alors la forêt s'emplit de cris d'effroi.
Les monstres écailleux furent en désarroi,
Se jetant dans leur fosse ou leur eau croupissante :
Une étoile tombait du ciel, éblouissante,
Et, voyant que les Yeux ne la regardaient plus,
Elle vint se poser sur le front d'Armellus.

JEAN RAMEAU.

POUDRE DE RIZ

Pendant que nous sommes dans notre laboratoire à confectionner des produits, tous pour assurer votre beauté, procédons à la confection de la poudre de riz hygiénique, de la *poudre faite avec du vrai riz*, qui adoucit la peau et calme les rougeurs.

On épluche soigneusement 500 grammes de beau riz et on le fait tremper dans l'eau froide, qu'on change quelquefois, pendant quarante-huit heures ; on le fait égoutter sur un tamis, en le pressant pour en extraire l'eau dont il est gonflé ; on le place ensuite sur une serviette très propre et on le laisse sécher à l'air.

Quand il est bien durci on le pile au mortier ; la poudre obtenue est passée au travers d'un linge fin pour la séparer des parties qui ne sont pas réduites en poudre impalpable.

C'est la poudre de riz parfaitement pure et hygiénique : elle sert contre les rougeurs et inflammations de toutes les parties du corps.

EAU DE ROSES

On verse sur des pétales de roses, bien beaux et bien odorants, de l'eau bouillante ; puis on tord le tout dans un linge, et on conserve la première infusion ainsi obtenue.

On reprend une nouvelle masse de pétales de roses, on les humecte avec un tout petit peu d'eau bouillante ; et sur cette masse à peine mouillée, on verse la première infusion chaude ; mais cette infusion ne doit pas se faire bouillir car elle perdrait son odeur.

On tord le tout dans un linge, on obtient une deuxième infusion, avec laquelle on opère comme avec la première et ainsi de suite.

L'eau de roses est ainsi de plus en plus concentrée.